

Regards sur l'activité 2023



CMSMH

Coordination Marseillaise
Santé Mentale et Habitat

Le mot de l'Administratrice.

Après une poussée de croissance et dans la continuité des projets qui ont fleuri en 2022, la Coordo a poursuivi en 2023 sa maturation :

- ▶ L'Equipe Mobile Inclusive accompagne désormais près de 60 personnes,
- ▶ L'Equipe Santé Mentale et Habitat est passé de 2 à 7 bailleurs sociaux partenaires,
- ▶ Les Réseaux Santé Mentale et Habitat remplissent les salles jusque dans les quartiers Sud,
- ▶ L'Equipe Diogène et Incurie s'inscrit – enfin – dans la durée !

De nombreuses réflexions accompagnent le développement de nos projets, en particulier autour de l'accès au logement des personnes présentant des problématiques de santé mentale, mais aussi autour de la santé mentale des jeunes.

Ces réflexions laissent présager d'autres coopérations, de nouveaux projets à faire germer et grandir. Cela étant, la maturation n'est pas terminée !

La jeune équipe de la Coordo, désormais composée de 25 professionnels, rédige ses projets de service, se structure et prend à bras le corps le défi de travailler dans des contextes parfois complexes, dans les interstices et en complémentarité des actions menées par les nombreux partenaires du territoire.

Si le GCSMS Coordination Marseillaise Santé Mentale et Habitat est désormais bien implanté et de plus en plus repéré, il n'en reste pas moins la nécessité de continuer à nous mobiliser collectivement. Les questions de Santé Mentale et d'Habitat transcendent les missions de chacun des membres et partenaires du Groupement. Afin de poursuivre le développement d'actions cohérentes et novatrices, l'intelligence collective fera toujours la force !

Laurence Milliat, Administratrice de l'année 2023

Pour
vous proposer
désormais
4 dispositifs
opérationnels:

- LES RÉSEAUX SANTÉ MENTALE ET HABITAT
- L'EQUIPE SANTÉ MENTALE ET HABITAT
- L'EQUIPE DIOGÈNE ET INCURIE
- L'EQUIPE MOBILE INCLUSIVE

Pour
accompagner
des personnes
présentant des
problématiques de
santé mentale en
lien avec l'habitat

- 132 SITUATIONS ORIENTÉES VERS LES RSMH ET ESAMH SOIT 32% D'AUGMENTATION
- 190 SITUATIONS ORIENTÉES VERS RSMH/ESAMH/ EDI SOIT UNE HAUSSE DE 64%
- 51 PERSONNES ACCOMPAGNÉES PAR L'EQUIPE DIOGÈNE ET INCURIE
- 53 PERSONNES INCLUES SUR L'EQUIPE MOBILE INCLUSIVE

La CMSMH était avec vous en 2023 :

Pour vous accueillir, car la Coordo, c'est aussi un lieu de travail, de formation, de réunions pour les pro facilement accessible :

**19, traverse de la Trévaresse,
dans le 12ème arrdt à Marseille**

Pour partager
des savoirs

- 6 SESSIONS PSSM : 56 PERSONNES FORMÉES
- 6 SESSIONS DE SENSIBILISATION « DIOGÈNE ET INCURIE » : 84 PRO. ACCUEILLIS
- 18 PLÉNIÈRES RSMH

Pour consolider
les fondations
des projets initiés
et en cours

- 4 ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
- 5 COMITÉS DE COORDINATION
- 5 MEMBRES ACTIFS
- 11 PARTENAIRES ASSOCIÉS

...et avec vous, ils font la « Coordo », l'équipe de la CMSMH, c'est :

- 7 TRAVAILLEURS SOCIAUX
- 1 CONSEILLÈRE EN INSERTION PROFESSIONNELLE
- 5 PSYCHOLOGUES
- 2 INFIRMIÈRES
- 2 MÉDIATEURS DE SANTÉ PAIRS

- 3 PSYCHIATRES
- 1 ASSISTANTE ADMINISTRATIVE
- 2 COORDINATRICES
- 1 DIRECTRICE

... dont 8 arrivés en 2023!

Membres actifs :



Centre Hospitalier
Edouard Toulouse



Partenaires associés :



APPART 13



Financiers :



CMSMH
Coordination Marseillaise
Santé Mentale et Habitat

+ d'infos : www.cmsmh.fr

Nous écrire : cmsmh@cmsmh.fr

19, traverse de la Trevaresse 13012 Marseille



Equipe Diogène et Incurie

EDI

Equipe Diogène et Incurie

2023

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2023.**



**LES
MISSIONS
ET
OBJECTIFS
2023 :**

Améliorer les modalités d'accompagnement de 60 personnes vivant sur le territoire marseillais et concernées par une problématique à habiter en lien avec un syndrome de Diogène et/ou de l'incurie

→ Accompagner les personnes en difficulté face aux situations d'incurie sévère et/ou de syndrome de Diogène

→ La réduction des risques et des nuisances liés au syndrome de Diogène et/ ou de l'incurie

→ Sensibilisation des acteurs et partenaires marseillais à la pratique de l'équipe EDI

→ Faire monter en connaissances et en compétences les intervenants en lien avec ses problématiques à habiter : le syndrome de Diogène et l'incurie



**Centre Hospitalier
Edouard Toulouse**



**VILLE DE
MARSEILLE**



L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE « D'ALLER V » PERSONNES SOUVENT TRÈS ISOLÉES, D OU DE REFUS D'AIDE.

RÉA LIS ATI ONS →

→ Le passage en
file active en 2023

51

→ 51 personnes
accompagnées dont 31
en suivi intensif (rythme
bi hebdomadaire et
durée de VAD ≥ 2h30)

4

→ Appui
téléphonique :
84 actes de
réassurance et
de soutien aux
personnes, à leurs
aidants/ proches/
aux professionnels

57

→ 857 actes dont
159 actes « santé mentale »,
169 actes « habitat »,
149 « santé somatique »,
380 actes « social »
dont **245 démarches administratives**

4

→ 84 professionnels sensibilisés
au syndrome de Diogène et /ou
d'incurie- 56 structures représentées.
Profil de 54% de travailleurs sociaux



VERS », EDI INTERVIENT AU DOMICILE DES ANS UN CONTEXTE DE NON DEMANDE ET/

20

→ 20 sorties dont
13 relais vers EHPAD,
Résidences Séniors,
Résidence autonomie...

3

→ 3 Visio avec de futurs
porteurs d'un projet Diogène
sur ARS Guadeloupe, Centre
hospitalier guillaume Regnier,
SAVS de Colmar

739

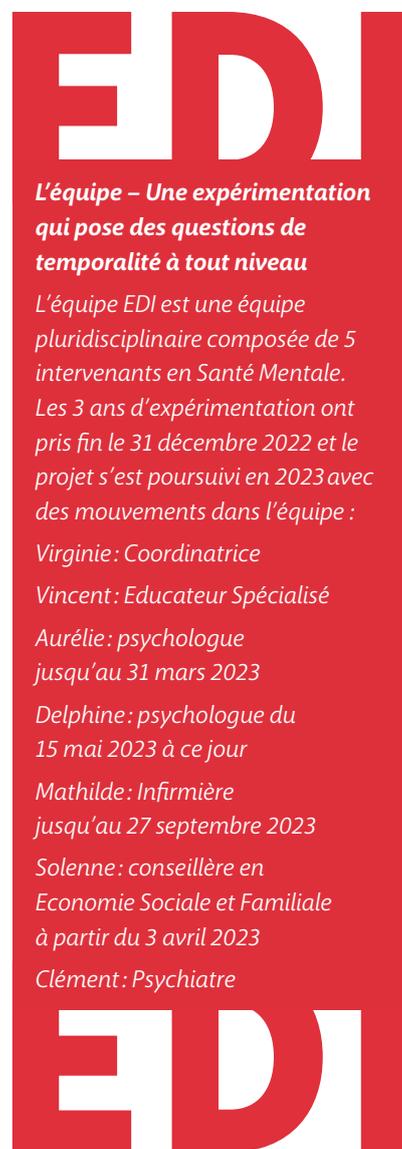
→ 739 VAD,
118 accompagnements
physiques

2

→ Accueil de 2 salariées de
la Coordination Logement
d'Abord et Santé du Réseau
de Santé Solidarité de Lille
pendant 3 jours

31

→ 31 réunions équipe,
4 comités de suivi (3),
11 plénières (11), 7 APP



LES PROJETS DE L'ÉQUIPE EN 2024 :

- Appui/ écoute technique sur les situations ne nécessitant pas un accompagnement « direct »
- Renforcement des actions de formation et de sensibilisation aux situations de Diogène et/ou d'incurie avec nouveaux contenus pédagogiques

- Participation à des colloques et interventions des professionnels d'EDI auprès des partenaires du territoire pour accentuer la visibilité de notre pratique
- Interconnaissance et travail en réseau, en interne avec les RSMH et par l'organisation de rencontres avec des structures porteuses de projets autour de cette problématique
- Ecriture du projet de service



ZOOM : LE DIOGÈNE

69
ANS

→ Moyenne d'âge

Pathologies
somatiques
associées à des
troubles de santé
mentale

♀ ♂

→ 53% femmes
→ 47% hommes

22%

→ Personnes
accompagnées isolées

45%

Propriétaires.

57%

Locataires dont 27%
dans le parc privé et 30%
dans le parc public

33%

des habitats se distinguent
par une absence de points
de chauffage, de portes
avec serrures, de fenêtres et
d'un accès aux pièces d'eau
très difficile ou impossible

Circulation
réduite,
mauvaise
utilisation des
pièces dues à
l'accumulation.



2023

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023.

LES MISSIONS ET OBJECTIFS 2023 :

→ Déployer le projet SIIS-Santé mentale (Suivi Intensif pour l'Inclusion Sociale) sur les territoires rattachés aux secteurs 7 et 8 du CH Valvert, en partenariat avec une équipe jumelle portée par le groupe SOS-solidarité (équipe SIDIIS : Suivi Intensif pour la Désinstitutionnalisation et l'Inclusion Sociale) intervenant sur les secteurs du CH Sainte-Marguerite

→ **Objectif général** : réduire le recours des personnes accompagnées au système de soin hospitalier (institutionnalisation) et augmenter leur niveau d'inclusion sociale.

→ **En 2023** : l'Equipe Mobile Inclusive a renforcé ses relations partenariales avec le CH Valvert et les établissements psychiatriques privés, afin d'identifier les personnes pouvant bénéficier de l'accompagnement, et d'ajuster les modalités d'intervention de chacun. Des comités de suivi réguliers ont permis de réunir les professionnels et services impliqués. D'autre part, l'équipe a noué des liens opérationnels soutenus avec de nombreux acteurs dans le champ du logement, de l'hébergement, de l'insertion ou de la formation, de la médecine de ville, ainsi qu'avec les organismes tutélaires.

EMI, équipe pluridisciplinaire, propose depuis septembre 2022 un accompagnement intensif et centré sur leur projet de vie, à des personnes présentant des troubles psychiques invalidants, un recours important aux hospitalisations en psychiatrie, et des besoins médico-sociaux élevés.

En 2023, l'équipe est composée de :

2 médiateurs.trices de santé pair.e.s : Lydia, remplacée en juillet par Ariane et Philippe, remplacé en octobre par Christophe

3 travailleuses sociales : Clotilde, Lorraine et Lola

1 conseillère d'insertion professionnelle : Magali

2 psychologues : Manon, remplacée en septembre par Sophie, et Fabio, remplacé en octobre par Jeremie

2 infirmières : Coralie et Louise

2 psychiatres : Nela, qui a rejoint l'équipe à mi-temps en juin 2023, et Théo, rattaché au CH Valvert, présent aux cotés de l'équipe ½ journée par semaine à partir de mai 2023

1 assistante administrative : Amélie

1 coordinatrice : Dominique

L'équipe est disponible 24h/24 et 7j/7 pour les personnes accompagnées (permanence téléphonique la nuit et le WE)

L'ÉQUIPE – SES RÉALISATION 2023 :

→ Montée en charge :

En décembre 2023, la file active est passée à 53 personnes accompagnées. Même si la proportion d'hommes isolés est légèrement supérieure, la diversité des profils et des situations est indéniable, que ce soit en termes de parcours de vie ou d'âge : en 2023, la plus jeune personne accompagnée par l'équipe a 23 ans et la plus âgée, 75 ans. L'équipe pluridisciplinaire prend ici tout son sens, pour adapter en souplesse l'accompagnement aux besoins multiples et diversifiés rencontrés, en mobilisant en synergie les compétences des différents professionnels autour de chaque situation particulière, en fonction des projets de vie de chacun.

→ Ajustement des pratiques au public rencontré :

La grande majorité des personnes rencontrées par EMI en 2023 sont hospitalisées depuis plusieurs années au moment de la rencontre, et parmi elles 60% sont sans domicile, du fait d'hospitalisations de très longue durée se comptant souvent en années, qui sont d'importants facteurs de ruptures en cascade (familiales, professionnelles, et de logement). Dans ce contexte, l'équipe est amenée à entamer et mener pendant des mois des accompagnements intensifs, au sein même des établissements d'hospitalisation, en particulier privés.

TÉMOIGNAGE :

Emmanuelle PELAPRAT, Mandataire judiciaire à la protection des majeurs, Centre Hospitalier Valvert :

J'ai l'honneur et le plaisir de travailler avec l'équipe EMI depuis plusieurs mois.

Le service des tutelles du CH VALVERT fait appel à l'équipe EMI dès lors que le patient rencontre des difficultés importantes qu'il ne peut pas ou plus gérer seul.

Le succès de ce travail d'équipe repose sur les liens professionnels observés : une grande patience, une grande écoute, un grand respect à l'égard du patient malgré toute la violence qui peut ressortir de ces situations, et ce qui fait la particularité de cette équipe est sa disponibilité et sa réactivité envers le patient.

ZOOM :

LES ENJEUX DE L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DANS UNE APPROCHE BASÉE SUR LE RÉTABLISSEMENT :

Le rétablissement peut être défini comme un processus, qui vise à rendre à chaque personne la possibilité de reprendre le contrôle de sa vie et de trouver une place dans la cité. C'est aussi un cheminement personnel qui permet de retrouver l'estime de soi, et de recouvrer toutes ses habiletés tout en vivant avec ses symptômes.

Auprès des personnes hospitalisées sur de très longues durées en psychiatrie, un important travail d'accès aux droits doit souvent être mené avant de pouvoir concrétiser un projet de sortie : absence de droit effectifs et donc de revenus, de pièce d'identité, de compte bancaire, de domiciliation ... ces situations génèrent des démarches souvent complexes et particulièrement chronophages.

Par la suite, un important travail d'étayage doit également être mis en place afin de permettre aux personnes accompagnées de retrouver leur pouvoir d'agir et leur autonomie dans les actes de la vie quotidienne, en se réinscrivant dans un parcours guidé par leurs désirs et leurs objectifs.

LES PROJETS DE L'ÉQUIPE EN 2024 :

- Poursuivre la montée en charge, avec l'objectif d'accompagner à terme 80 personnes en file active
- Finaliser les actions de formation indispensables à la création d'une culture de travail commune
- Coconstruire avec les membres et partenaires institutionnels de la CMSMH, des parcours d'accès au logement adaptés aux besoins des personnes, dans un contexte de pénurie grandissante

Toutes ces qualités de prise en charge bénéficient au patient qui voit sa situation avancer, se résoudre le plus souvent et lui permet d'être écouté comme rarement il l'a été.

De ce fait, je m'appuie de plus en plus sur cette équipe et ses professionnels qui prennent en charge des situations quelque peu désespérées, et qui, réussissent à faire évoluer des situations parfois inextricables sur les problématiques suivantes :

- relogement (FSL, DALO, Accompagnement commission attribution)
- recherche d'autonomie (comprendre son budget, gérer son quotidien)
- accompagnement aux soins (RDV médicaux)
- Médiations...

Ma liste n'est pas exhaustive

Je témoigne donc d'une grande qualité de prise en charge de la part de cette équipe

2023

Entièrement renouvelée, composée de 5 intervenants en Santé Mentale, pluridisciplinaire, l'Equipe RSMH-ESaMH est une équipe dynamique et engagée au service d'une population concernée par la santé mentale en lien avec des problématiques à habiter.

Coordinatrice: Virginie
(Educatrice Spécialisée)

RSMH: Riwan (Psychologue),
Riadh (Educateur spécialisé et
chargé de mission Ingénierie) et
Eulalie (Médiatrice de Santé Pair)

ESaMH: Emilie (Educatrice
Spécialisée) et Lise (Psychologue)

LES MISSIONS ET OBJECTIFS 2023 :

Accompagner des personnes et des professionnels sur le territoire marseillais et concernées par des problématiques de santé mentale couplées à des problématiques en lien avec l'habitat :

- Favoriser le maintien dans l'habitat grâce un accompagnement global personnalisé basé sur les principes du rétablissement.
- Développer notre modèle d'accompagnement psychosocial.
- Renforcer et dynamiser les capacités et les compétences des acteurs du secteur de l'habitat et de la santé mentale.

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2023.



LA PRATIQUE DES RSMH : ALLER VERS ET

/ Réconfort et information / Orientation vers des professionnels

RSMH
ESaMH
ESaMH

RÉA
LIS
ATI
ONS



18

→ Organisation, programmation et animation de 18 plénières

279

200

→ Mobilisation de 279 acteurs et 200 institutions issues des champs du sanitaire, du social, du médico-social, de la justice et du droit commun dans un esprit de TRANSVERSALITÉ = dynamique partenariale

3

→ 3 thématiques abordées = la santé mentale et les addictions, la E Santé et outils numériques en santé mentale, l'insertion par l'emploi

36

→ 36 actions collectives = 6 réunions de synthèse, 30 réunions d'équipe

6

→ 6 formations PSSM = 56 secouristes certifiés



Public accueilli

♀♂%

→ 54% femmes
→ 42% hommes

ANS

57

→ Moyenne d'âge, un léger rajeunissement

MODELE PSYCHOSOCIAL → Ecoute active et sans jugement

instruments adaptés / Rétablissement et Réduction des Risques

**“ALLER VERS”
856 ACTIONS
DE SUIVI**

11

Durée moyenne
d'accompagnement
de **11** mois



30

→ 30 situations suivies en Coordination de Parcours Complexes

38

→ 38 situations orientées vers ESaMH par les 7 bailleurs sociaux partenaires de l'action : Logirem, 3FSUD, HMP, Marseille Habitat, Sogima, Unicil, Erilia

64

→ 64 situations coordonnées par les RSMH

PROJETS

20
24

**190 ORIENTATIONS SUR LES RSMH/ ESAMH/ EDI (116 EN 2022) :
UNE FORTE HAUSSE DE NOTRE ACTIVITÉ !**

accompagné :

TROUBLES HABITAT SOLEMENT

Les problématiques repérés par les orienteurs sur RSMH/ ESaMH

- Troubles dépressifs et anxieux
- Associés à des troubles de l'addiction (OH)
- Isolement social et familial
- Rétablissement et Réduction des Risques
- Habitat : incurie et troubles du voisinage

72%

72 % de l'activité ESaMH se situe en QPV

79%

79% d'orientations par les bailleurs partenaires

52%

Sur les 132 situations suivies par RSMH/ ESaMH, 52 % habitent le parc social.

Chercher des ressources en RDR

Compétences en médiation sociale et santé

→ La création d'une « hotline » : point ressources et appui aux partenaires, aux usagers, aux proches aidants

→ Une animation territoriale toujours plus riche

→ L'accompagnement d'un nouveau public jeune de 18 à 30 ans avec la mise en oeuvre de 11 mesures FNAVDL spécifiques « santé mentale »

→ Un travail autour de nouvelles thématiques : E-santé, santé mentale des jeunes, santé mentale et proches aidants

→ La création d'une identité et d'une pratique commune RSMH/ ESaMH avec un nouveau nom : RéSaMH et un projet de service commun

“Votre équipe m’a aussi aidé à aller mieux, maintenant je pense que j’ai moins besoin de vous.”

TÉMOIGNAGE :

Pouvez-vous vous présenter ?

Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre parcours ?

Je me présente, je suis Pascal I. né en 1962 à la Belle de Mai. J’ai eu deux comas, plus des chutes en extérieur qui ont fait que les pompiers m’ont amené à l’hôpital plusieurs fois. En fin de compte, là-bas on m’a diagnostiqué une cirrhose hépatique qui était dû à ma consommation d’alcool. Il faudrait que j’arrête de boire même si mes derniers rdvs avec l’hépatologue étaient plutôt positifs.

Avant je buvais 1L de whisky et 1L de vin par jour, j’arrive aujourd’hui à boire 2 verres de vins et 1 à 2 bières par jour. Donc méchante amélioration ! Je suis très content de ça.

Comment avez-vous connu la C.M.S.M.H ?

Ma nièce vous a appelé pour que vous me donniez un coup de main pour l’appartement. A ce moment-là, je pensais que je n’arriverais plus à monter les 4 étages et on cherchait des solutions pour que je déménage. Et en même temps pour voir comment ça se passait pour moi dans mon quotidien à la maison.

De quelle manière avez-vous rencontré l’équipe ? Quels apports du RSMH ESAMH ?

C’est vous qui êtes venus me voir chez moi quand je suis sorti de l’hôpital. Après on s’est rencontrés soit chez moi soit dehors pour mes rdvs médicaux. Vous m’avez bien aidé quand j’ai eu besoin de récupérer une bouteille de gaz ou pour rencontrer le CSAPA. Vous m’avez permis d’être en lien avec l’association qui aide les personnes qui boivent (ARCA SUD). Et aussi en me trouvant de nouveaux IDEL sur qui je peux vraiment compter. Ce qui a de bien aussi, c’est que vous m’avez aidé à reprendre mes droits au Pôle Emploi pour que je touche des aides jusqu’à ma retraite.

Où en est votre situation actuelle ?
Comment voyez-vous l’avenir ?

Je dois remercier l’hôpital d’Allauch qui m’a bien aidé, c’est une belle aventure que je vis avec eux et qui n’est pas encore finie. Je peux dire que c’est eux qui m’ont vraiment relevé. Votre équipe m’a aussi aidé à aller mieux, maintenant je pense que j’ai moins besoin de vous. On s’appellera pour garder le contact et se voir si j’ai besoin, et vous pourrez toujours être en lien avec Allauch pour m’aider dans mon administratif.

Je suis quand même dans un grand appartement avec une belle vue. Je me dis qu’il vaut mieux avoir ça au 4ème étage et me sentir chez moi que de repartir dans un tout petit logement sans repères au RDC.

Ce que je souhaite pour mon avenir c’est de faire un voyage chez moi, à Djibouti. J’ai besoin d’y aller parce que c’est mes racines et j’ai encore plus besoin d’un pays chaud. Pendant mon dernier coma j’ai dormi sur de la glace, depuis j’ai toujours froid. J’aimerais vraiment aller vers de la chaleur.

“Ce que je souhaite pour mon avenir c’est de faire un voyage chez moi”



“C’est un échange de nos pratiques respectives qui nous permet de mieux approfondir nos analyses.”

TÉMOIGNAGE :

Pouvez-vous vous présenter ?

Nicole L., je suis Conseillère Sociale chez le bailleur social Logirem depuis 2018. De 2010 à 2018, j’étais chargée de contentieux chez ce même bailleur. J’ai toujours été confrontée à des problématiques de santé mentale dans le cadre de mes différentes fonctions, mais je me suis réellement formée en 2018 avec la création d’un partenariat avec des structures sociales sur un projet qui s’appelait 10.000 logements H.L.M accompagnés et qui était passablement l’ancienne version du dispositif ESaMH.

J’ai fait différentes formations avec Réseau Clinique et Travail Social et Incitta qui se sont avérées très enrichissantes, rassurantes même. Il est important de proposer ces formations à tous les professionnels d’un même bailleur. Bien sûr, il y a aussi une question de sensibilité. Je pense qu’il faut avoir une fibre et une implication personnelle pour travailler en santé mentale. De toute façon, il faut travailler à partir de nos propres qualités et valeurs personnelles.

Mais les formations sont là pour nous apprendre des techniques en termes de psychologie, d’analyse des situations, de prise de hauteur afin de gérer ses émotions tout en faisant preuve d’empathie. C’est ainsi que nous pouvons être dans l’action et ne pas être paralysés par la peur ou le jugement. Il faut développer la capacité de créer du lien tout en se protégeant d’éventuelles pathologies que nous ne maîtrisons pas. Il faut apprendre à mêler de la prudence et de la spontanéité pour travailler AVEC eux.

Bref, il faut faire preuve de bons sens pour mettre en place des actions en respect avec des valeurs humaines. C’est ça le principal, ne pas déshumaniser nos locataires !

Comment avez-vous connu la C.M.S.M.H ?

Je pense qu’il y a eu des négociations entre la CMSMH et la direction de Logirem pour passer de 10.000 logements H.L.M accompagnés au dispositif ESaMH. De mon côté, je connaissais les RSML (devenus RSMH) depuis des années. J’y vais pour présenter des situations complexes étant sensibilisée aux questions de santé mentale.

Quels sont les apports du partenariat avec ESAMH ?

Dans le partenariat, je viens chercher de l’appui, de l’aide, du soutien, des connaissances et un savoir-faire. Seuls, on ne peut pas travailler. On a besoin de relais pour trouver des pistes de solutions à des situations complexes. On a besoin de connaissances plus approfondies sur la situation. Je trouve ces outils avec ESaMH mais aussi en participant aux plnières RSMH en la présence d’autres professionnels qui parfois connaissent déjà la personne.

En retour, les travailleurs médico-sociaux ont aussi besoin des connaissances du bailleur. C’est un échange de nos pratiques respectives qui nous permet de mieux approfondir nos analyses.

Ensuite moi, je fais le lien entre les professionnels de Logirem et les professionnels médico-sociaux, ce qui peut débloquent des problématiques techniques, d’impayés, de logement inadapté à un handicap, de vieillissement, de mode d’habiter...Là encore, nous travaillons ensemble pour avancer conjointement autour d’une situation sans la stigmatiser. Il faut prendre ce que chacun peut s’apporter en toute humilité, et ce dans l’intérêt des personnes et de leur autonomisation.

Selon vous et afin d’améliorer nos actions communes, comment pourraient s’articuler les relations partenariales ?

Je remarque qu’il y a une bonne articulation entre les travailleurs médico-sociaux du terrain actuellement présents. Je pense qu’il faut maintenir le RSMH pour une meilleure connaissance et une participation active de tous. Pour entretenir le partenariat au-delà des travailleurs de terrain, il faudrait instaurer des rencontres partenariales physiques, peut-être une fois par an, pour une meilleure connaissance des responsables de la Gestion Locative. C’est par ce biais que le bailleur ne perdra pas de vue votre existence et l’intérêt de travailler ensemble. Ils se sentent assez démunis et isolés face à certaines situations, c’est ensemble que l’on pourrait vraiment avancer.

“un soutien psychologique, des encouragements, une reconnaissance de qui je suis”

TÉMOIGNAGE :

Pouvez-vous vous présenter ?

Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre parcours ?

Je suis C., j'ai vécu deux années de difficultés, et j'en ressort enrichie à la fois personnellement et humainement. J'ai eu la chance de rencontrer une éducatrice spécialisée et un psychologue social extra, je leur ai donné ma totale confiance. Ils m'ont beaucoup aidé dans mon processus de développement personnel. J'ai eu une principale difficulté, un burn-out, dont j'ai deux lectures. La première est liée à une perte de repère. Si l'on parle de cela, la difficulté tourne autour de l'organisation des actions. J'ai vécu de nombreuses situations inconnues : les réseaux solidaires, comment manger, où me doucher...

C'est perturbant quand on a toujours géré sa vie. Mais enrichissant, et j'ai beaucoup appris des gens de la rue.

En dehors de la Coordination Marseillaise Santé Mentale et Habitat, au début du Burn Out, j'ai été aidé par des clochards -terme pas péjoratif dans ma bouche - qui m'ont donné tous les tips car suite à mon abandon de poste, j'ai eu des difficultés financières ; je n'avais plus d'argent et j'avais donné mes économies à ma fille.

Mais la deuxième lecture du Burn out, c'est que cela a également été une renaissance.

Comment avez-vous connu la C.M.S.M.H ?

Cela est arrivé à la suite de fausses menaces de la part de voisines. J'ai été en lien avec quelqu'un de votre équipe qui m'a passé plusieurs coups de fils, mais suite à une situation de harcèlement, je n'ai pas souhaité faire rentrer cela chez moi. J'ai également été en lien avec l'ATP et madame R., qui m'a fourni son aide à la suite d'un geste que j'ai eu qui a entraîné une demande de mise sous tutelle.

Cela m'a amené à réaliser l'importance de l'esprit de recherche, plus trois enseignements :

Voir – Observer – Se taire.

Je souhaite être en sécurité au maximum, chez moi et en dehors. Je souhaite prendre le temps de savoir à qui l'on a à faire. J'ai eu de longs échanges au téléphone avec une professionnelle de l'équipe, une heure, puis suite à cela j'ai été OK pour tenter une rencontre. Et c'est passé, le temps de l'analyse. J'ai pris des coups, j'ai encaissé, et à un moment donné, je crache des flammes.

De quelle manière avez-vous rencontré l'équipe ? Quels apports du RSMH ESAMH ?

La première rencontre a été un café que l'on a pris en extérieur, avec vous deux. La suite s'est passé en extérieur, au café, chez moi, une fois au bureau. Le binôme que vous formez m'a apporté plusieurs choses : un soutien psychologique, des encouragements, une reconnaissance de qui je suis, une cohésion d'équipe entre nous trois, un respect de mon autonomie, et je n'ai jamais été infantilisée.

Où en est votre situation actuelle ? Comment voyez-vous l'avenir ?

Actuellement, j'avance, j'avance. C'est de plus en plus clair, je me suis approprié mes histoires de jugement, mes audiences. J'ai appris des choses sur moi, d'un point de vue administratif, juridique, pénal : je me suis défendue. Même quand je suis lumière et qu'il y a un cheveu dans la soupe, je me dis que cela fait partie de la vie. J'ai eu des événements de vie que je n'avais jamais vécu, des trahisons. Cela m'a rendu plus clairvoyante, plus intelligente. Je n'ai pas peur, mais certains moments peuvent être épuisants. J'ai une histoire avec beaucoup de personnes, humaniste, et j'ai beaucoup appris.

Mon évolution est partie des flammes vers une place citoyenne et juridique. J'ai toujours su me défendre, mais à un moment donné je n'étais plus à ma place, et maintenant je sais être au bon endroit. Par rapport à il y a un an, j'ai repris des forces ; je ne regrette pas tout ce qu'il s'est passé.

Je vois désormais mon avenir très beau. Ça va être super, que du bonheur. Je vais rester avec mes amis de cœur qui sont en résilience comme moi. J'ai eu de la reconnaissance, je veux donner de la force et du courage. Chacun s'engage pour faire de belles choses ensemble. Je n'ai rien à faire, j'ai juste à être. Je pense à moi, je m'aime et je souhaite rester le plus longtemps possible dans l'humilité, la simplicité et l'amour.